

# Le Plie gagnera-t-il la bataille de l'emploi ?



Jean-Christophe Barusseau, directeur général d'Émergence(s), répond aux journalistes après la conférence de presse. / PHOTO DR

Hier le partenariat entre Émergence(s) et le Plan local d'insertion par l'emploi (Plie) a présenté son bilan. "Nous ne pouvons pas réclamer aux demandeurs d'emploi que nous accompagnons d'être agiles, tenaces... si nous-mêmes nous ne le sommes pas" : cette devise conclut l'invitation et annonce la couleur : le Plie est déterminé à poursuivre sa mission malgré la crise.

Depuis mars 2020 et l'annonce du premier confinement, le nombre de bénéficiaire du RSA à Marseille a augmenté de 8 %, alors que celui de chômeurs de longue durée a bondi de près de 10 %. Sur la même période, 403 des 2 400 adhérents au Plie ont vécu un retour durable vers l'emploi. "On a réussi à limiter la perte de lien, affirme Pierre Allary, président d'Émergence(s), l'association qui organise les suivis. On a perdu 20 % des adhérents, mais ce n'est pas mal par rapport au contexte." Jean-Christophe Barusseau, directeur général de l'association, pousse plus loin cette analyse : "Dans ces 20 %, il y a 4 % de nos adhérents qu'on n'a pas réussi à joindre depuis mars 2020. Les autres sont joignables mais pas

*mobilisables. Soit parce qu'ils ont peur de la situation sanitaire, soit parce qu'ils ont dû faire face à une urgence sociale*".

Pour le reste des personnes accompagnées, le Plie a dû s'adapter : mises en situation professionnelle et formations annulées ont été remplacées par des rendez-vous à distance. "Pour la première fois, on a déplacé notre accompagnement vers de la gestion d'urgences sociales, en distribuant des colis alimentaires", ajoute Jean-Christophe Barusseau.

En 2021, le Plie accompagnera 3 000 adhérents dont l'avenir dépendra de plusieurs paramètres : "Les adhérents ont peu de diplômes mais leurs compétences sociales et relationnelles sont des atouts. Ils doivent être souples et ouvrir le champ de leurs possibilités", affirme Jean-Christophe Barusseau. Pierre Allary compte, lui, sur les entreprises : "On espère que les aides du plan de relance vont les aider à maintenir leur engagement", confie-t-il. La subvention de la Métropole, d'un montant d'un million d'euros, sera, elle, maintenue mais pas augmentée.